

MESSE DE LA NATIVITE

Messe du Jour – 25/12/2023 – Année B

*Au commencement était le Verbe,
et le Verbe était auprès de Dieu,
et le Verbe était Dieu.
Et le Verbe s'est fait chair,
il a habité parmi nous,*

Chers frères et sœurs,

Celui dont nous fêtons aujourd'hui solennellement la naissance
Celui dont nous avons placé le santon dans nos crèches
Celui qui nous réunit ce matin en cette église,
C'est – vient de nous dire l'apôtre saint Jean – *le Verbe*, la Parole éternelle incréé du Père qui a pris corps
et visage de petit d'homme...
Qui a pris bouche d'homme...

Comme pour tout-nouveau-né, voilà que Lui le Verbe, conçu du Saint Esprit et né de la Vierge Marie, est
réduit à ne pouvoir exprimer depuis cette nuit que quelques sons à proférer et sans doute quelques cris
pour que sa Mère l'allaité...
Quel mystère que ce silence du Verbe fait chair dans cette grotte de Bethléem !
Il faudra attendre qu'Il ait 12 ans pour que la Ste Écriture nous rapporte une première parole de Jésus...

Le silence du Verbe....

Et pourtant, comme le disait la 2^{ème} lecture, la lettre aux Hébreux :
*À bien des reprises et de bien des manières,
Dieu, dans le passé,
avait parlé à nos pères par les prophètes ;
mais à la fin, en ces jours où nous sommes,
il a voulu nous parler par son Fils...
d'une parole puissante !
Une parole puissante qui se fait entendre par les premiers pleurs et cris d'un nourrisson !?
Une parole ! Sa Parole, Son Verbe !
Son Verbe qui, en cette nuit, en ce jour, ne s'exprime donc que par quelques vagissements !*

Oui, quel mystère !

Alors, comme face à tout enfant nouveau-né, ce que nous sommes finalement invités à faire en ce jour,
c'est donc tout d'abord le regarder, c'est contempler sa beauté, sa fragilité, sa tendresse...

Il est vrai que ce qui est beau est souvent plus éloquent qu'un long discours...
Prendre du temps à regarder une crèche, une icône ou un tableau de la nativité parle souvent plus et
d'avantage qu'un long sermon !
Et pourtant je me dois d'en faire un !
Mais que cela ne vous dispense pas de vous arrêter devant vos crèches, à prendre du temps dans les jours
à venir pour prier devant celle de votre maison ou de l'église !

D'ailleurs l'usage veut qu'on prolonge le maintien des crèches bien au-delà du temps liturgique de la nativité... jusqu'au 02 février...

Le Verbe fait chair a tant de choses à nous dire par nos yeux, en particulier à travers le truchement des crèches...

Saint Jean disait :

*Nous avons vu sa gloire,
la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique,
plein de grâce et de vérité.*

Saint Jean, Notre Dame, Saint Joseph, prêtez-nous vos yeux ! prêtez-nous les yeux de votre cœur, pour que nous puissions nous aussi voir en ce nouveau-né sa gloire, *la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité.*

Donc 1^{ère} attitude : Le regarder...

Et puis, ensuite, comme on le fait quand on se penche sur un enfant qui vient de naître, **lui sourire**, lui montrer notre joie qu'Il soit là, qu'il se soit fait l'un de nous, qu'Il ait voulu *établir sa demeure parmi nous les hommes...*

N'ayons pas de honte de nous inspirer de nos attitudes humaines en pareille circonstance lorsqu'on se penche sur un berceau : « **arrachons-lui** » **un ou même plusieurs sourires...**

Le sourire du Fils de Dieu accomplissant la volonté de son Père et voyant se pencher sur lui chacun de nous, après sa Mère, Marie, son père Joseph, les bergers, les mages et tant d'âmes depuis 2000 ans ...

Car n'en doutons-pas, il est heureux que nous soyons là ce matin à fêter avec toute l'Église sa naissance... Cela d'autant plus que cela augure toutes les grâces qu'Il a prévues de nous donner tandis que nous l'accompagnerons dans sa croissance tout au long de l'année liturgique qui va suivre...

Il sourit car Il voit déjà les grâces qu'Il va nous donner de dimanche en dimanche, de fête en fête, de jour en jour : celle de sa prédication, de ses miracles et surtout la grâce du salut liée à la célébration de sa mort et de sa résurrection dans quelques mois ...

Ce sourire de Jésus à Noël doit nous conduire à celui de Jésus ressuscité au matin de Pâques...

Donc 2^{ème} attitude : Lui sourire et le laisser nous sourire...

*Et le Verbe s'est fait chair,
il a habité parmi nous,*

Tout en essayant de comprendre et d'accepter ce sacré silence du Verbe qui vient de naître, lui souriant et le laissant nous sourire, allons plus loin.

Ce sera notre 3^{ème} attitude.

Là encore, comme nous le faisons en présence d'un bébé, nous pouvons **nous hasarder à lui dire, nous, quelques mots...**

Pas avec de puérils Areuh-Areuh... mais par des paroles qui sont l'expression de ce que nous voulons lui dire en profitant de ces jours de grâce.

Car n'en doutons pas : Lui, la Sagesse Incréé – contrairement aux nouveaux nés ordinaires – comprend dès les premiers instants de sa vie ce que nous Lui disons, même s'Il est sous les traits d'un nourrisson !

Oh sans doute nous le disons tout bas dans notre prière personnelle car on ne crie pas en présence d'un bébé et tout dans cette grotte de Bethléem porte au silence...

Cependant, parlons Lui ! et lorsque nous communierons tout à l'heure et dans nos temps d'oraison à venir ne restons pas silencieux...

Ce que nous avons sur le cœur et que voulons lui confier, disons-le Lui...

Car nous savons que s'Il est là c'est parce qu'Il a été l'envoyé du Père pour accomplir *la purification des péchés* (2^{ème} lecture !).

C'est donc bien le moment de lui dire :

« Seigneur, sauve-moi de ceci, de cela... ton nom même de « Jésus » nous y invite !

« Seigneur, sauve notre monde, sauve notre pays...

*Et le Verbe s'est fait chair,
il a habité parmi nous
à tous ceux qui l'ont reçu,
il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu*

Si le Verbe est là, s'il s'est fait chair, c'est donc pour que ceux qui le reçoivent deviennent *enfants de Dieu*.

C'est donc le moment de dire également à Jésus :

Seigneur, toi le Fils de Dieu qui t'es fait homme, aide-nous, hommes que nous sommes à être vraiment fils de Ton Père qui a voulu devenir par Toi et grâce à ton Incarnation Notre Père.

Aide-nous à apprendre de toi comment devons vivre pour faire la volonté de ton Père...

Aide-nous également par conséquents à aimer nos frères qui sont devenus comme nous tes frères...

A tous ceux qui l'ont reçu,

il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu...

Comme le disait saint Josémari¹ : *Notre Seigneur est venu apporter la paix, la bonne nouvelle, la vie à tous les hommes. Pas seulement aux riches, ni seulement aux pauvres. Pas seulement aux sages, ni seulement aux naïfs. A nous tous qui sommes frères, car nous sommes frères, étant les fils d'un même Père, Dieu. Il n'y a donc qu'une race, la race des enfants de Dieu. Il n'y a qu'une couleur: la couleur des enfants de Dieu. Et il n'y a qu'une langue: celle qui parle au cœur et à l'esprit et qui, sans avoir besoin de mots, nous fait connaître Dieu et nous fait nous aimer les uns les autres.*

Aimer Dieu et aimer son prochain, ne sont-ce pas ces paroles que tu as prévues de nous dire comme précisément les plus précieuses à mettre en pratique ?

Et puis, allons, ajoutons une **4^{ème} attitude** !

Après avoir regardé Jésus, lui avoir souri, lui avoir « arraché un ou plusieurs sourires », lui avoir dit ce que nous voulions lui dire, faisons une dernière chose...

Il n'est pas rare en effet qu'en présence d'un nouveau-né on lui chante quelque comptines ou refrain...

Alors soyons heureux de lui chanter tous ces cantiques de Noël qui nous sont chers à l'église ou en famille près de la crèche ou dans notre prière personnelle...

Pas forcément avec *cithare, trompette et cor*, comme le disait le Psaume, mais avec notre cœur, cela oui !

Ainsi, puisqu'Il a voulu se faire l'un de nous, que notre vie soit comme la sienne : une louange à la Gloire de Dieu le Père !

Amen !

¹ Saint Josémari, Quand le Christ passe n°106.

PRIERE UNIVERSELLE

Solennité de la Nativité de Notre Seigneur – Messe du jour.

Prions pour la Sainte Église de Dieu.

Demandons au Seigneur, le Verbe fait chair, d'aider chacun de ses membres à témoigner de ce qu'Il est venu nous dire dès ses premiers vagissements, dans la grotte de Bethléem.

Prions le Seigneur, Prince de la Paix et lumière du monde.

Supplions-Le d'aider les responsables des nations entendre l'appel qu'il adresse à leur conscience, à L'accueillir davantage, dans leur mode de gouvernement, afin que cessent les conflits, les guerres et les persécutions.

Prions-Le plus particulièrement pour sa Terre natale.

Prions le Verbe qui s'est fait l'un de nous.

A la demande des évêques et en communion avec toutes les paroisses de France, supplions le Seigneur d'aider chacun à œuvrer, dans son état et sa profession, pour le respect et la protection de toute vie, de sa conception à sa fin naturelle.

Prions l'Emmanuel, Dieu avec nous.

Supplions-Le pour tous ceux qui souffrent dans leur corps ou dans leur cœur, en ce jour de Noël.

Demandons Lui de trouver en Lui et en ceux qui les entourent, des paroles de réconfort et d'espérance, qui soient signes de sa tendresse, manifestée en ce jour de Noël.

Prions enfin Notre Sauveur Jésus Christ les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur la grâce de savoir honorer notre dignité de fils adoptifs de Dieu, en vivant à la louange de sa Gloire.